

Cheminer Ensemble

No 1 - Septembre 2021

Editorial

La grâce du changement et de la nouveauté

Grande première : de grâce en grâces. On ne peut comprendre la doctrine catholique de la théologie de la grâce sans prêter attention à la lecture de signes des temps, lesquels portent essentiellement sur la vie de l'Église et l'être même des membres qui la constituent.

À cette occurrence, il convient de découvrir particulièrement les moyens à travers lesquels Dieu parle à son peuple, comme autrefois au peuple d'Israël. En effet, dépositaire du Saint-Esprit au sein de l'Église particulière diocésaine, notre évêque, Charles Morerod, se situe dans cette logique, lorsqu'il engage une nouvelle reconfiguration pastorale avec des impulsions et stratégies qui portent entre autres sur la nomination de ses représentants au niveau cantonal (Michel Racloz pour le canton de Vaud), la création des régions diocésaines, la valorisation d'une saine collaboration pastorale entre les Équipes pastorales et les missions linguistiques (le cas de l'abbé Régis Kabanda, nommé conjointement à l'Équipe pastorale et chapelain pour la mission italienne de Morges et de Nyon), la dynamisation « des communautés vivantes où l'on puisse vivre et découvrir la présence du Seigneur et, donnent envie de revenir »; bref, une nouvelle impulsion pastorale qui engage les chrétiens laïcs de notre diocèse « à faire un saut dans la foi ».

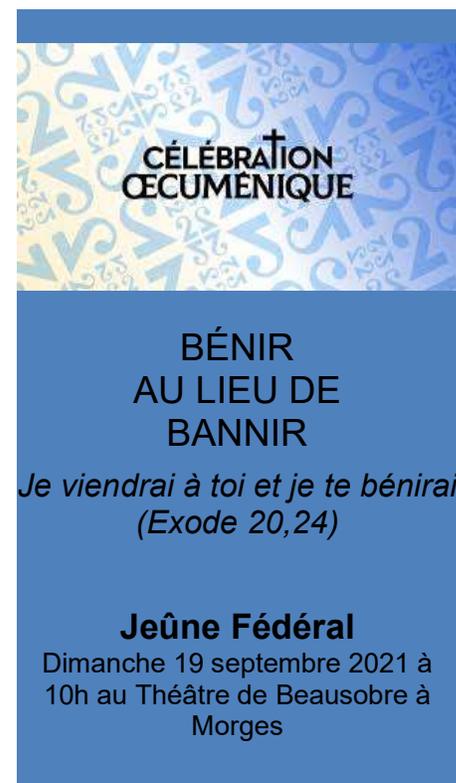
Ce processus synodal voulu par notre évêque est enraciné dans une saine articulation des principes de subsidiarité et de transversalité, lesquelles impliquent une meilleure organisation interne de l'Église particulière diocésaine, notamment en ce qui concerne la participation des fidèles laïcs à la mission de gouvernement au niveau diocésain.

Cette nouveauté coïncide avec une autre au niveau de notre Unité pastorale (UP) La Venoge-L'Aubonne : celle du lancement d'un nouveau bulletin d'informations intitulé « Cheminer ensemble », dont le titre est un choix porté et assumé par les paroissiens. Ce moyen de communication pastoral - avec différentes rubriques, entre autres, les réflexions et les documents officiels de l'Église, avec une nouvelle maquette, portant désormais une pagination - a pour vocation de donner une information de qualité aux paroissiens de notre Unité pastorale, ainsi qu'à toute personne désireux d'aiguiser sa curiosité. À chacune et à chacun d'y apporter sa contribution autant que les correspondants des paroisses, véritables relayeurs d'informations paroissiales vers le comité de rédaction dudit bulletin.

Avec la recomposition de l'Équipe pastorale (cf. trombinoscope), la clarification de l'articulation entre les différents organes de l'Unité pastorale (organigramme ci-après), nous nous associons tous à la vision pastorale de notre évêque, aux côtés de son

représentant, Michel Racloz, pour « cheminer ensemble », en vue de faire ce saut dans la foi » et d'avancer au large. (cf. Lc 5, 1-11). Car, très justement, c'est là qu'il faut goûter aux grâces du changement et de la nouveauté. Fructueuse année pastorale 2021-2022 et bon Jeûne Fédéral.

Abbé Charlemagne Diawara-Doré
Directeur de rédaction
Curé / prêtre modérateur



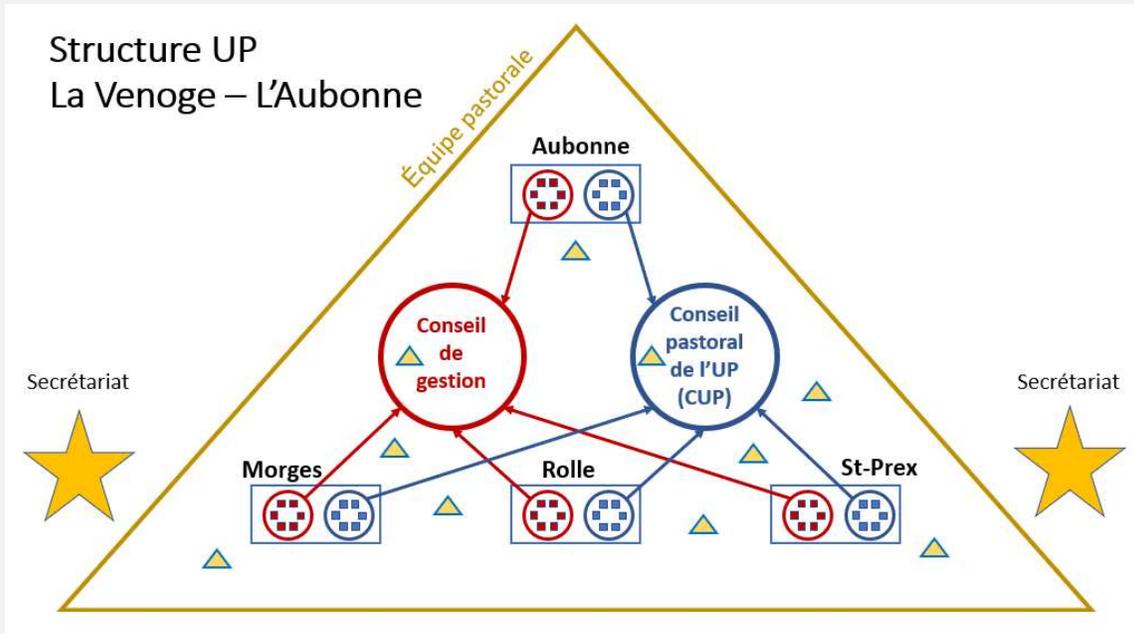
CÉLÉBRATION
ŒCUMÉNIQUE

BÉNIR
AU LIEU DE
BANNIR

*Je viendrai à toi et je te bénirai
(Exode 20,24)*

Jeûne Fédéral
Dimanche 19 septembre 2021 à
10h au Théâtre de Beausobre à
Morges

Organisation interne de l'Unité pastorale La Venoge – l'Aubonne



Equipe pastorale



Réflexions

La participation des fidèles à la vie de l'Église

Cette première réflexion porte sur les fondements de l'appel des laïcs en mission ecclésiale au sein de l'Église catholique romaine latine : sujet important et délicat, qui suscite intérêt et passions. Nous le voulons succinct - en trois étapes - et de compréhension facile pour tous.

1. Ce qu'est l'Église de notre engagement.

Dans sa Constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen Gentium*, le Concile Vatican II (1962-1965) consacre une définition fort intéressante sur la question. L'Église y est définie comme « étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen intime de l'union avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (LG 1). Ce qui est intéressant à retenir ici tient sur trois réalités : l'Église est sacramentelle, le Christ en est la Tête et le Pasteur, les chrétiens en sont les membres vivants, actifs et appelés au préalable.

2. La spécificité de l'apostolat et la co-responsabilité de tous les baptisés.

Configurés au Christ par le moyen sacramentaire du baptême, en vertu du sacerdoce baptismal, le chrétien revêt la triple identité de prêtre, de prophète et de roi et, devient membre du corps du Christ. En pleine communion avec Dieu, mais aussi au nom de la foi, chaque chrétien est appelé de se mettre au service des femmes et des hommes et du monde, et à rendre compte dans la vie quotidienne de l'Esprit qui l'anime. Ainsi, par le témoignage de la foi et l'exemplarité de la vie, chaque chrétien, au sein de l'Église, et ce selon sa vocation propre, est coresponsable de l'annonce de l'Évangile.

3. Le degré d'engagement à l'appel de quelques-uns.

Tous appelés au nom de leur baptême, mais certains chrétiens peuvent se voir confiés une mission ecclésiale, au nom de l'Église. Cette mission est confiée pour un temps donné, en fonction du charisme de chacun. Ce charisme doit être mis au service de l'édification l'Église et du bien de tous. Ainsi en atteste le Magistère conciliaire et pontifical qui encourage les évêques, après discernement et besoin réel ecclésial, à confier des ministres à certains laïcs jugés idoines :

a) Pape Paul VI : « Les laïcs peuvent aussi se sentir appelés à collaborer avec leurs pasteurs au service de la communauté ecclésiale, pour la croissance et la vie de celle-ci, exerçant des ministères très diversifiés, selon la grâce et les charismes que le Seigneur voudra bien déposer en eux ... » (cf. *Evangelii Nuntiandi* 73).

b) Concile Vatican II : « Outre cet apostolat qui concerne tous les baptisés sans exception, les laïcs peuvent encore, de diverses manières, être appelés à coopérer plus immédiatement à l'apostolat hiérarchique, à la façon de ces hommes et des ces femmes qui étaient des auxiliaires de l'apôtre Paul dans l'Évangile, et, dans le Seigneur, dépendaient un grand labeur » (LG 33).

c) Pape Jean-Paul II : « Les pasteurs, en conséquence, doivent reconnaître et promouvoir les ministères, les offices et les fonctions des fidèles laïcs, offices et fonctions qui ont leur fondement sacramentel dans le Baptême, dans la Confirmation, et de plus, pour beaucoup d'entre eux, dans le Mariage.

En outre, lorsque la nécessité ou l'utilité de l'Église l'exigent, les pasteurs peuvent, selon les normes établies par le droit universel, confier aux fidèles laïcs certains offices et certaines fonctions qui, tout en étant liés à leur propre ministère de pasteurs, n'exigent pas cependant le caractère de l'Ordre » (*Christifideles laici* 23).

En somme, la mission reçue par les laïcs est toujours vécue en collaboration avec les ministres ordonnés. Cette collaboration entre prêtres, diacres et laïcs en charge ecclésiale doit être vécue dans la dynamique du principe de subsidiarité, en reconnaissant le champ respectif de l'autorité de chacun.

Car « l'Église est une communion organique, analogue à celle d'un corps vivant et agissant : elle se caractérise par la présence simultanée de la diversité et de la complémentarité des vocations et conditions de vie, des ministères, des charismes et des responsabilités » (*Christifideles laici* 20).

Abbé Charlemagne Diawara-Doré



Bénévolat au sein de l'Équipe pastorale

Philippe Do

Comme quasi tous les diacres de diocèse LGF, la mission que j'ai reçue à la suite de l'ordination est de servir dans la communauté et le milieu dont je suis issu, notamment dans la paroisse d'Aubonne et dans l'Unité pastorale La Venoge - L'Aubonne sans exclure toutefois une mission plus large au service de l'Église universelle, dans la mission catholique vietnamienne à de grandes fêtes traditionnelles.

Tout en conservant mon activité professionnelle jusqu'à fin mai 2020 mon service a été limité aux week-ends dans le service liturgique et dans celui de la parole. A l'arrivée de l'abbé Charlemagne comme curé modérateur il a été discuté de mon plus grand engagement à l'approche de ma retraite professionnelle, concrètement de mon activité comme membre de l'équipe pastorale pour remplacer les départs. C'est une première car il fallait en principe employé par la FEDEC pour être nommé membre entier d'une équipe pastorale ; or je suis bénévole, ce qui pose un problème structurel au vicaire Christophe Godel pour me le proposer à notre évêque. Après diverses discussions entre les abbés Charlemagne et Christophe et une rencontre chez nous avec Christophe en présence de mon épouse, ma nomination a été concrétisée à la rentrée 2020.

Il est vrai que servir dans le bénévolat

Ordonné pour servir, c'est la prière que Monseigneur Charles Morerod a dit lors de la messe de mon ordination le 21.8.2016 à Aubonne « Dieu qui as enseigné aux ministres de ton Église à servir et non à se faire servir, accorde à ton serviteur Philippe, que tu as choisi aujourd'hui pour le ministère de diacre, d'agir selon l'esprit de l'Évangile, d'être plein de douceur dans son service et fidèle à te prier sans cesse. »

donne tout le sens, il ne se calcule pas, seule la volonté de me rendre disponible avec le soutien de mes proches suffit. Je pourrai donner pleinement une aide à nos prêtres pour les sacrements réservés aux diacres, à savoir le baptême, le mariage et les funérailles. Dieu a tout préparé pour moi (Jr 1,8). A vrai dire mon engagement plus ardu ne peut pas commencer mieux grâce à quelques détails près :

- o La pandémie :
 - Le travail à distance jusqu'à il y a peu de temps me permet d'organiser de manière optimale, surtout au début de ma mission, les activités pastorales et personnelles.
 - Les absoutes sont beaucoup plus fréquentes et par ailleurs assez demandées par les familles le lundi. Ça tombe bien car il permet à nos prêtres de se reposer un peu après les multiples célébrations dominicales.
 - o Le congé de maternité de notre chère secrétaire Bénédicte : j'ai pu mettre ma connaissance d'outils informatiques dans la mise en page de notre bulletin d'informations.
 - o L'accueil chaleureux et l'entraide fraternel entre membres de l'équipe.
- L'attente du dernier renouvellement des membres de l'équipe pastorale (départ

de l'abbé Jean et l'arrivée de l'abbé Régis) dont la répartition de responsabilité reste en statu quo me donne beaucoup de souplesse en observation et en discernement de celle(s) que je pourrai davantage proposer à l'équipe avec respect du choix d'autres membres.

Par ailleurs à la demande de l'abbé Nicolas Glasson j'ai accepté de reprendre en 2018 la responsabilité de la Fraternité diaconale diocésaine qui a actuellement 31 diacres et d'être membre de facto de la Commission diocésaine du Diaconat permanent.

Tout ces services, pour que je puisse donner, c'est grâce au Christ serviteur qui nous donne l'exemple à suivre, « je suis convaincu qu'avec l'ordination, Dieu va me donner la force intérieure dont j'ai besoin pour être encore plus au service de mes frères et de l'Église. Je me réjouis de cette ordination qui me permettra de réaliser cette mission de service, en obéissant de mon plein gré et en toute liberté », c'était ma réponse à la question en 2016 avant mon ordination « Qu'est-ce que l'ordination diaconale va changer pour toi dans ta vie ? »

OUI, nous dit Jésus : « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15,5)

Présentation de Michel Racloz



Être ensemble des témoins de l'Espérance

Chers baptisés et membres de l'UP La Venoge – L'Aubonne,

J'ai la joie de vous écrire à la demande de votre curé modérateur, l'abbé Charlemagne. Ce printemps, il m'est arrivé « une aventure » que j'ose vous partager. Notre évêque, Charles Morerod, m'a demandé d'être un des acteurs, avec vous tous, d'une dynamique de transformation de notre diocèse et de devenir son représentant pour la région diocésaine Vaud dès ce 1er septembre. Il m'a invité à un saut... dans la foi et aussi, ajouterai-je, dans une « forme » d'inconnue. Pourquoi cet appel et cette invitation ? Qu'allons-nous devenir ? Que peut bien faire un représentant de l'évêque qui succède à un vicaire épiscopal pour un territoire donné ?

Tout d'abord, je dois vous dire que je ressens une grande confiance de sa part et aussi un signe de reconnaissance pour la diversité de présences et d'engagements d'un grand nombre de baptisés, en particulier de votre part dans votre unité pastorale. Et puis, je tiens à vous confier, humblement, que je n'ai pas de réponses définitives, mais quelques intuitions, convictions et expériences variées dans les domaines social et ecclésial après plus de trente ans d'engagement bénévole et salarié.

En cette période rude et pleine d'incertitudes, nous avons à continuer de nous approcher du mystère de ce Dieu d'amour, ami des femmes et des hommes, pour partager très largement l'espérance qu'Il nous offre. Les multiples crises graves que nous vivons ne nous laissent pas indemnes. Poursuivre comme avant la pandémie est une possibilité, voire un choix, mais n'est pas une voie saine. Toute l'histoire sainte racontée dans la Bible nous suggère d'oser « être nomades », de sortir à la suite d'un signe divin pour aller vers la diversité des périphéries comme nous y invite le pape François.

La pandémie et la crise des abus tant en Eglise que dans la société nous dévoilent des souffrances et des attentes. Je pense à toutes les personnes isolées qui vivent des épreuves mais ont aussi des trésors à partager. Des contacts et des liens sont à (re)tisser. Bien des jeunes ont été très éprouvés et se questionnent sur leur avenir et celui du monde : y-a-t-il encore un sens à cette vie ? Si oui comment et auprès de qui le trouver ? Osons être compagnons sur qui ils peuvent compter et qui leur font confiance. La Terre aussi « crie ». Nous sommes invités à l'aimer et à prendre soin.

Comme représentant de l'évêque, je souhaite être « un frère en dialogue » afin de contribuer à l'évangélisation. Pour moi, elle est un accompagnement varié des femmes et des hommes afin qu'ils découvrent en eux les talents donnés et qu'ils expérimentent librement la présence de Dieu Créateur, Sauveur et désirent vivre une alliance d'amitié, malgré les épreuves et les situations mortifères.

Je compte sur vous pour être des baptisés « actifs et actifs » dans vos différents milieux de vie et au sein de « notre réseau ecclésial », composé de communautés paroissiales, de groupes et d'aumôneries dans des institutions, dans la rue et lieux de formation. Qu'ensemble et chacune et chacun à sa façon, nous soyons des témoins d'une vie divine plus forte que tout ce qui abîme les humains et la Terre. Fraternellement,

Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine Vaud

L'abbé Régis Kabanda

Prêtre in solidum et membre de l'équipe pastorale La Venoge – L'Aubonne à 50%, et chapelain des missions catholiques italiennes de Morges et de Nyon, à 50 %, dès le 01.09.2021



Je suis né le 2 novembre 1966, à Muhororo, Diocèse de Nyundo dans le nord du Rwanda. Après avoir obtenu mon diplôme d'études secondaires et une courte expérience professionnelle dans le domaine de la santé, l'appel à servir le Seigneur m'a fait venir en Suisse à l'École de la Foi et des Ministères de Fribourg. Puis je suis entré au séminaire San Beda de Rome, à l'Université Angelicum, Institut de Spiritualité et ai étudié la théologie à l'Université du Latran près de l'Instituto di Teologia della Vita Consacrata "Claretanum", puis à l'Université Teresianum près de l'Institut international de Théologie pastorale sanitaire "Camillianum".

Le 18 juillet 1998, j'ai été ordonné prêtre par son Excellence Mgr Frederick Drandua, alors évêque du Diocèse d'Arua en Ouganda avec l'incardination dans le même Diocèse.

« J'ai quitté l'Afrique pour l'Europe. » En 2002, j'ai été appelé par Mgr Genoud, mon ancien professeur de Philosophie à Fribourg devenu Evêque du diocèse Lausanne Genève Fribourg où j'ai exercé diverses activités ministérielles avant de me joindre à l'équipe pastorale de La Venoge – L'Aubonne :

- 2020-2021 : En service à la Basilique Notre Dame de Lausanne
- 2017-2020 : Auxiliaire puis prêtres In Solidum à l'Unité Pastorale du Gros-de-Vaud
- 2013-2017 : Engagé dans l'Unité Pastorale de la Riviera et du Pays d'En Haut et aumônier dans les EMS
- 2012-2013 : Aumônier des EMS et auxiliaire dans l'Unité Pastorale du Grand-Vevy
- 2007-2012 : Curé in solidum et aumônier des EMS de la Riviera Vaudoise
- 2002-2007 : Vicaire et ensuite curé In solidum à l'Unité Pastorale de Notre-Dame de Lévi en Gruyère

Fêtes de paroisses

St-Prex : Dimanche 5 septembre 2021 à 11h00 pour la messe, suivi d'un repas dans le jardin de la paroisse.

Rolle : dimanche 12 septembre 2021 à Bursinel, messe à 10h00 sous la grande tente du terrain de sport. Suivi d'un pique-nique tiré du sac. Les boissons et les desserts sont offerts par la paroisse.

Morges : en attente.

Aubonne : Dimanche 10 octobre 2021 – Messe à 10h30.

Rentrée des Amis du Christ (AdXt)



Foire aux Activités à St-Prex

Vendredi 3 septembre de 17h à 20h
&
Samedi 4 septembre de 9h30 à 11h30

A cette occasion, tu pourras rencontrer les animateurs et découvrir l'ensemble des activités qui seront proposées durant l'année 2021-2022

Réserve l'une de ces dates!

En attendant, tu peux visiter le site internet www.amisduchrist.ch

Inscriptions dès le 4 septembre

Fête de la paroisse catholique de Rolle et environs

Dimanche 12 septembre à Bursinel

« La famille au C^o de Dieu »



Pastorale santé – « La juste distance »



La juste distance est un élément-clé de toute relation et de toute visite. Comment être proche de l'autre sans fusionner avec sa souffrance, sans en être submergé ? Comment se protéger sans se mettre à distance ? La manière du Christ, contemplée dans l'Évangile, nous aidera à relire notre pratique sous l'angle de la juste distance, de la liberté intérieure.

Vous êtes tous les bienvenus à cette soirée, que vous soyez bénévoles, visiteurs, auxiliaires d'Eucharistie ou proches aidants, intéressés par cette thématique.

Conférence mardi 7 septembre 2021 à 19h30, salle 1 sous la cure à Morges, par Mme Véronique Lang, aumônière.

Ventes Groupe Missions



Pour participer à la mission universelle de l'Église, le Groupe Missions vous invite à sa vente d'automne samedi et dimanche 25-26 septembre à la sortie des messes d'Aubonne, Rolle et St-Prex. Vente en faveur des enfants de Bethléem (décorations d'automne, pâtisseries et spécialités). Merci d'avance !

Rolle a accueilli ses premiers CrazyGames !

Après que les Kidsgames aient mis les pieds pour la première fois à Rolle l'année dernière, c'est aux Crazygames que les enfants ont pu participer cette année du 9 au 13 août. Même programme, même lieu, même ambiance, mêmes Églises, mais surtout même Seigneur ! Plus de 100 enfants entre 7 et 14 ans de Rolle et environs ont des souvenirs plein la tête après une semaine de camp de jour sur le thème « Fais brûler ta flamme ! ». Protestants, évangéliques, catholiques et d'autres confessions, le temps d'une semaine, c'est le Seigneur qui les a réunis. Couleurs, joie, jeux, fraternité, entraide, chants de louange sont venus, comme hors du temps, habiter l'enceinte du collège du Martinet.

Les matinées, dont le cœur est l'annonce de la Bonne Nouvelle, ont pris un petit air de surprise. En effet, le déroulement de chaque matinée a été tiré au « hasard » par un dé. Quant aux après-midis, c'est avec un très bel esprit bien loin de la compétition, que les 8 équipes d'enfants ont pris part aux tournois de « passe-moi le Scrabble », « Cours'Agile » et « Poul-ball ».

Les 25 jeunes coachs (dès 15 ans) qui ont donné bénévolement une semaine de leurs vacances pour encadrer les enfants ont tout le mérite de la belle unité qui régnait parmi les participants. Ces jeunes sont édifians par leur foi, leur intelligence et leur générosité. Quel magnifique signe d'espérance que d'avoir pu montrer aux agents de la sécurité publique locale de passage une jeunesse respectueuse, aimante, joyeuse, croyante, bien loin des images qu'ils en ont habituellement.

Merci aux nombreux bénévoles qui ont permis que le camp ait lieu, aux parents qui nous ont confié leurs

enfants et au Seigneur qui a fait que cette communion de toutes les églises chrétiennes des environs puisse devenir réalité et que la prière de Jean se réalise : « *Que tous soient un !* » (Jn 17, 21). Enfants, jeunes, bénévoles, rendez-vous du 7 au 12 août 2022 pour les Kidsgames 2022 !

Pour le comité d'organisation des Crazygames
Alice Nielsen

+ d'infos : www.kidsgames.ch-www.crazygames.ch

Adoration eucharistique pour les enfants de 3 à 7 ans à Rolle

Viens rencontrer Jésus les vendredis

10 septembre, 1er octobre, 05.11, 10.12

De 17h30 à 18h00 à l'église St-Joseph à Rolle

Véronique Casati, 078 401 60 34



Communauté catholique de Préverenges et environs

En espérant que vous avez passé un bel été, malgré le temps capricieux, nous vous souhaitons une bonne reprise et un bel automne. La rentrée scolaire est faite et nous sommes heureux de pouvoir reprendre nos activités ainsi que nos messes avec la participation des enfants. Nous espérons retrouver dès la rentrée (le 5 septembre ou le 5 octobre) les jeunes qui ont célébré leur Première des Communions en mai.

Catéchisme : Dès que nous aurons pris connaissance de la liste des nouveaux groupes de notre communauté, nous organiserons une rencontre pour accueillir les nouvelles catéchistes qui vont s'engager et pour remercier les catéchistes qui ont accompagné nos enfants cette dernière année. A cet effet, nous profitons de rappeler aux parents qu'il est important d'inscrire leur enfant dans le groupe de catéchisme correspondant à leur âge. Soit dès la 3ème année scolaire ou pour les plus jeunes par exemple, à l'éveil à la foi. Inscriptions au secrétariat de la paroisse 021 811 40 10 ou à Evelyne Tasev, responsable 079 715 05 05.

Oecuménisme : Le 13 juin, nous avons partagé la lecture de la Parole avec les communautés protestante et évangélique dans la nouvelle église évangélique de Lonay. Ce fut un moment très apprécié. Le 19 septembre, à Beausobre aura lieu une célébration oecuménique pour toute la paroisse. Dans notre chapelle, 2 soirées de partage, le 20 juillet et le 18 août ont été organisées par Stéphan Rempe sur le thème choisi pour cette Célébration du Jeûne fédéral. « Je viendrai à toi et je te bénirai ». Bénir au lieu de Bannir.

Lecture de l'Évangile: Nous espérons pouvoir reprendre rapidement ces moments de partages oecuméniques de l'Évangile dans notre chapelle, soit un jeudi par mois.

Pour la communauté, Yvette et Colette

Oecuménisme

Un jeûne fédéral pourquoi faire ?

Les journées de jeûne trouvent leurs origines dès le moyen âge. Elles étaient ordonnées par les autorités politiques dans des temps d'incertitudes, de guerre ou d'épidémie. C'est en 1832 que le jeûne fédéral tel que nous le connaissons aujourd'hui, a été décrété par la confédération, pour garder la paix confessionnelle dans notre pays. « Le jeûne tel que je l'aime, le voici, vous le savez bien: c'est libérer les hommes injustement enchaînés, c'est les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux, c'est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés,



bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves. » (Ésaïe 58:6). Dans la bible pour Esaïe, c'est l'occasion de se donner une nouvelle chance un nouveau départ. Se libérer de nos mauvaises habitudes, prendre le temps de la réflexion et reprendre le contact avec Dieu, Lui qui est notre vraie liberté. Aujourd'hui c'est souvent l'occasion d'une évasion au chalet, en w.end de repos ou de voyage en famille ou amis. Et si cette année comme en 2015 et 2018 nous nous retrouvons entre Chrétiens de différentes confessions et communauté. Un temps pour se reconnaître ensemble amis de Jésus, comme sur la route d'Emmaüs, puis repartir joyeux et gonflé à bloc et peut être même libéré de nos préjugés.

Alors à bientôt au Théâtre de Beausobre à 10h le 19 septembre 2021

Célébration œcuménique du Jeûne Fédéral
Le 19 septembre 2021 à 10h
Au Théâtre de Beausobre à Morges

BÉNIR AU LIEU DE BANNIR

Je viendrai à toi et je te bénirai (Exode 20, 24)

Invitée et allocation : Madame la conseillère d'État
Christelle Luisier

Musique : çA Joue RM

Inscription : <https://www.billetweb.fr/celebration-jeune-federal-2021>

L'équipe de préparation aura besoin de quelques coups de main ce jour-là.

N'hésitez pas à nous contacter :

Diacre Stephan Rempe 079 703 59 90 -

s.rempe@hispeed.ch

Pasteure Ira Jaillat 079 789 50 55

Pasteur Claude Bordigoni 079 829 59 17

Pèlerinage de prière interconfessionnel 18h-18h30

07/09 Aubonne – église catholique

14/09 Gimel – église protestante

21/09 Rolle – église protestante

28/09 Etoy – église protestante

Action Terre nouvelle pour soutenir les enfants du Liban :
samedi 11 septembre de 9h à 12h sous les halles à Aubonne

Film « Siriri, le cardinal et l'imam »

Depuis 2013, en République de Centrafrique, les rebelles instrumentalisent la religion et poussent chrétiens et musulmans à s'entretuer. Inlassablement et d'une même voix avec l'imam Kobine Layama, le cardinal Dieudonné Nzapalainga implore le peuple à ne pas tomber dans le piège habituel, à ne pas succomber à l'usure de ce scénario répétitif. Leurs seules armes sont la foi, le bon sens et un message fort: « Nous sommes tous frères et sœurs, tous Centrafricains ». Au-delà du témoignage historique sur une tragédie oubliée, le réalisateur de Siriri voit son film comme un film d'aventure poignant, une célébration fraternelle, un film inspirant pour chacun de nous.

Ce film sera projeté en avant-première dans plusieurs villes de Suisse avec la présence exceptionnelle du cardinal et de l'imam! Une séance aura lieu au **cinéma Odéon de Morges**

le 6 septembre à 20h15.

Offres de formations en Eglise

Le dépliant des offres de formations en Église 2021-2022 se trouve au fond de nos églises. Ces formations sont ouvertes à tous !

<https://www.cath-vd.ch/formations/offres-2021-2022/>



Olympiades des familles

Ces Olympiades rassemblent enfants, parents, grands-parents et amis pour une journée de partage, de prière et de sport.

Cette journée s'adresse aux familles ayant des enfants de 4 à 13 ans. Les disciplines sportives mettent en jeu les enfants. Les parents ou les jeunes de 14 ans et plus peuvent aider à l'animation ou accompagner un groupe.

Dimanche 26 septembre, au Stade Pierre-de-Coubertin à Vidy – Lausanne.

<https://www.cath-vd.ch/evenements/olympiades-des-familles/>



Spectacle en faveur des enfants du Liban

L'association Solidarité Orphelins du Liban – SOL œuvre depuis mai 2005 pour l'éducation d'orphelins et d'enfants défavorisés du Liban.

Le Liban meurtri par la crise économique en 2019, puis par le Covid et finalement par l'explosion du port de Beyrouth en août 2020, sombre drastiquement dans la pauvreté de jour en jour. Plus de 40% de la population vit sous le seuil de pauvreté en 2021.

La metteur en scène, Madame Sara GAZZOLA, de la compagnie TPJ offre gratuitement la Comédie Musicale "Toutes pour une" en faveur du Liban, le samedi 18 septembre 2021. Le spectacle aura lieu au Théâtre de l'Octogone à Pully – Lausanne à 19h30.



Baptêmes et décès

Sont devenus enfants de Dieu par le baptême :

ROUGIER Constance, SCHMID Arianna, FAURE Alexis et Alice, PIECHAUD Abigail, VOTTERO Inès, BUCCA Caterina, BATISTA Leandro, POULET Oscar, BIRRER Simon, SCHLEIPEN Tessa, MAYAN Delio, D'AGOSTINO Iris, SCIONI Giulia

Sont entrés dans la maison du Père :

Karl Gmür, Caterina Loat, Evelyne Leyvraz, Valda Bozzini, Mayara Schubert

Effata ! Ouvre-toi !

Isaïe 35, 4-7a : *Isaïe annonce la nouvelle création que Jésus va inaugurer.*

Psaume 145 (146) : *Le psalmiste chante le Dieu qui vient secourir les affligés et les opprimés.*

Jacques 2, 1-5 : *Dieu choisit les pauvres aux yeux du monde et les fait riches de la foi.*

Marc 7, 31-37 : *Effata – « ouvre-toi » a un double sens. D'une part Jésus guérit le sourd-muet de ses handicaps. D'autre part, il l'ouvre aux réalités du monde nouveau.*

Serais-je sourd et muet ?

Le salut nous fait entrer dans le monde de l'authentique communication avec Dieu et aussi entre nous. Ce don n'est pas réservé au peuple élu; au contraire, il est offert à tous les humains. Le Seigneur Jésus ouvre les oreilles et délie la langue de tous ceux et celles qui l'accueillent.

Dieu combat le mal

Partout dans le monde, le mal est présent sous diverses formes : pandémie mondiale, guerres, famine, violence, exploitation de toutes sortes... Un jour ou l'autre, le mal frappe chacun et chacune de nous : accident, maladie, chômage, rupture, échec professionnel etc... Plus d'une fois, nous nous demandons : « Et Dieu, dans tout cela ? Que fait-il donc, lui le Créateur et le Père de tous les humains ? S'il est tout-puissant et bienveillant, pourquoi laisse-t-il se produire tant de malheurs ? » Au 6^e siècle avant notre ère, le peuple d'Israël, exilé à Babylone, se pose des questions semblables. Après la destruction de Jérusalem et de son

Temple, suivie de la déportation en terre étrangère, les Israélites se demandent si Dieu ne les aurait pas oubliés. Ou, pire encore, se serait-il retourné contre eux ? Le prophète Isaïe, dans la première lecture, cherche à les encourager. Il annonce que Dieu va prendre sa revanche. Malgré ces mots aux accents terrifiants, le Seigneur n'entend pas entrer dans la logique de la violence en répondant au mal par le mal. Au contraire, il promet de venir chez son peuple accablé par la souffrance et de créer un monde nouveau. Dans ce monde, les aveugles verront, les sourds entendront, les boiteux marcheront, l'eau jaillira dans le désert.

Avec ces images, le prophète fait appel à des réalités qui évoquent la liberté, la joie de vivre et de communiquer, la fin des déserts. Lorsque Dieu lui-même apporte le salut, tout ce qui, dans l'être humain, est fermé, entravé ou desséché s'ouvre, se délie et s'épanouit dans une explosion d'allégresse. Les gens découragés et sans avenir deviennent alors capables de voir, de parler, de se tenir debout et ils expérimentent ainsi la présence créatrice du Dieu plus fort que toutes les formes de mal et de mort.

Avec Jésus, les promesses de Dieu se réalisent

Par le message et les actions de Jésus, Dieu accomplit ses promesses aussi bien pour le peuple élu que pour tous les humains. La lecture évangélique de ce dimanche l'atteste clairement. Jésus se trouve en plein territoire étranger, dans la Décapole. On lui amène un sourd qui parle difficilement. Il le guérit, après lui avoir touché les oreilles et la langue. Effata !, c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » En faisant entendre et parler correctement le sourd-muet, Jésus l'« ouvre », le sort de son isolement et le fait entrer dans le monde de la communication. Par cette guérison, Jésus montre qu'il vient restaurer notre monde aux prises avec toutes sortes de souffrances. Il met en œuvre la nouvelle création annoncée par le prophète dans la première lecture. Avec lui, nous entrons dans l'univers de l'authentique communication.

Il nous rend capables d'entendre et de parler.

Serions-nous sourds et muets ?

C'est une grâce de pouvoir entendre Dieu, qui a tellement à nous dire, et aussi les appels des personnes qui souffrent et les bons mots des gens heureux. C'est une grâce de pouvoir exprimer notre foi et notre expérience spirituelle, notre admiration des autres, notre amitié et ce qui nous tient à cœur. Entendre et parler sont des dons merveilleux qui nous permettent de sortir de notre isolement et de communiquer.

En septembre, les activités reprennent dans les milieux scolaires et paroissiaux. Pour la réussite de nos projets, il est important que nous puissions communiquer entre nous. Sachons nous écouter les uns les autres afin d'être à l'aise pour exprimer nos idées et partager nos rêves. Durant cette célébration, laissons-nous toucher par le Seigneur. Qu'il ouvre les « oreilles » de nos cœurs et délie nos langues !



Suivre le Christ, porter sa croix



Isaïe 50, 5-9a : *Le Seigneur est avec celui ou celle qui donne sa vie.*

Psaume 114 (116a) : *Le psalmiste bénit le Seigneur d'être venu à son secours. Dieu est sa délivrance.*

Jacques 2, 14-18 : *L'enseignement est sans détour : la foi s'exprime tout simplement par les œuvres.*

Marc 8, 27-35 : *Marcher à la suite de Jésus signifie renoncer à soi-même et prendre sa croix.*

Marcher dans ses pas, prendre sa croix

Pour se déclarer disciple du Christ, rien de plus simple: il faut agir comme lui. Pour le devenir, rien de plus difficile: il faut prendre sa croix et le suivre.

Une foi en déroute

La pandémie représente un véritable défi pour la foi. Celle-ci est mise à rude épreuve. Comment, en effet, faire confiance en la vie alors que celle-ci se montre parfois impitoyable ? Dieu se fait-il présent quand survient une souffrance indicible ? Car les effets de la pandémie sont plutôt surnois. Ce n'est pas tant la faim, la soif ou même la mort qui font ici le plus souffrir, c'est surtout l'absence de relations nourrissantes. Chacun peut devenir une menace pour l'autre. Il faut rester chez soi, tout en devant faire preuve de solidarité. Pas facile à comprendre ni à vivre. Dans ce contexte, quand l'espoir s'amenuise, quand tout perd son sens, que fait Dieu ? Où est-il ? S'efface-t-il ? S'avoue-t-il vaincu ? Dans l'obscurité de nos jours, la parole de Dieu éclaire notre chemin de souffrance. Le Seigneur ne nous regarde pas de haut, comme spectateur d'une catastrophe, éprouvant de la pitié pour nous. Il se situe au cœur de nos détresses. Homme de douleur, le Christ s'est révélé clairement comme étant le serviteur souffrant de la prophétie du livre d'Isaïe. Oui, devant l'angoisse et l'adversité, notre foi peut être en déroute. Mais elle prend une direction inattendue quand elle accueille le message du serviteur souffrant. Nous sommes alors appelés à devenir disciples d'un serviteur, ce qui ne va pas de soi... C'est pourtant le chemin du salut que le Christ nous propose. Ainsi, toute souffrance peut être transcendée par son amour.

Dans la profondeur de nos détresses

Trois expressions reliées à la lecture évangélique nous permettent de mieux

saisir cette étonnante découverte selon laquelle la foi chrétienne est ancrée dans la profondeur de nos détresses.

Serviteur souffrant. Cette expression constitue un puissant appel à accueillir nos détresses et à nous tourner inlassablement vers le Seigneur qui prend notre défense en toute circonstance. Mieux encore, le Fils de Dieu lui-même s'est fait serviteur souffrant afin que nous puissions marcher à sa suite et accueillir son salut.

« Il fallait que le Fils de l'homme... » L'annonce de la souffrance, de la mort et de la résurrection de Jésus constitue un puissant appel à purifier notre image de Dieu et notre vision de la vie chrétienne. Toute déception, tout échec, tout drame devient source de rédemption.

Prendre sa croix et le suivre. Ces mots nous invitent à accueillir nos souffrances comme une occasion de nous ouvrir au salut dans notre vie de tous les jours. Nous n'avons pas à choisir la croix que nous portons. Nous n'avons pas non plus à prendre celle du Christ ni celle du voisin. Le salut s'expérimente au cœur de notre quotidien.

Une foi mise en œuvre

La deuxième lecture nous incite à réaliser concrètement l'appel de Jésus à le suivre et à prendre sa croix. Pour une foi tangible, vraie... Pas une coquille vide ! Le Seigneur est bon, dis-tu ? Montre-le... par ta vie, par ton action, par ta tendresse, par ta miséricorde. Les œuvres sont la manifestation non verbale de la foi. Une expression fort connue le dit autrement : « Ce que tu es parle si fort que je n'entends pas ce que tu dis. » Ainsi, il est fondamental pour le disciple de réaliser sa propre expérience du salut pour ensuite en témoigner. Pour proclamer un Christ sauveur, la seule preuve qui vaille, c'est la propre vie du disciple. Accueillons le salut en portant notre croix de tous les jours.

Jésus le Christ, humble serviteur



Sagesse 2, 12.17-20 : *Si le juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera, et l'arrachera aux mains de ses adversaires.*

Psaume 53 (54) : *Le Seigneur est mon appui entre tous.*

Jacques 3, 16-4,3 : *La sagesse divine est faite de bienveillance, de miséricorde, du souci de la justice, de l'instauration de la paix, de la dénonciation du mal.*

Marc 9, 30-37 : *Pour être le premier, il faut se faire serviteur.*

La route vers les premières places

Pour la deuxième fois, Jésus révèle à ses disciples qu'il sera « livré aux mains des hommes », condamné, mis à mort... et que, trois jours plus tard, il ressuscitera. Il leur dit aussi que celui qui veut être le premier doit, comme lui, se faire dernier et serviteur de tous.

Annnonce de la passion

Jésus est en marche vers Jérusalem. Il sait ce qui l'attend. Il sera livré aux hommes et mis à mort. Trois jours plus tard, il ressuscitera. Ses disciples doivent savoir quel messie est annoncé dans les Écritures. Ce n'est pas celui à qui ils pensent spontanément : un sauveur puissant, vainqueur et glorieux. Ils ne veulent surtout pas d'un perdant, d'un être souffrant, rejeté, mis à mort. C'est la deuxième fois que Jésus s'efforce de le leur dire. Ils écoutent, ils entendent, mais ne comprennent pas. Ce n'est pas parce qu'ils manquent d'intelligence, mais parce qu'il s'agit de la révélation d'un mystère qui dépasse l'entendement humain et ne pourra être accueilli que dans la foi, après la résurrection du Christ. Ils n'osent pas l'interroger sur ce qu'il vient de leur dire. Pourquoi ? L'évangéliste Matthieu affirme qu'ils étaient très attristés de ce qu'ils venaient d'entendre pour une deuxième fois. C'est vraisemblablement la raison de leur mutisme.

Question des disciples, réponse de Jésus

Tous poursuivirent leur route vers Capharnaüm jusqu'à la maison où ils sont attendus. Il s'agit probablement de la maison de Simon-Pierre. Jésus marchait peut-être un peu à l'écart de ses disciples, puisqu'il leur demande de quoi ils ont parlé en chemin. Sans doute gênés de lui répondre, ils admettent qu'ils discutaient pour savoir qui était le plus grand parmi eux. Jésus ne s'offusque pas de leurs paroles. Il saisit plutôt la balle au bond pour les éclairer sur le sens de ce qu'il leur a dit et qu'ils n'ont pas compris : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Telle est la route à suivre que son Père lui a tracée. Il Ta prise. Ils devront la prendre eux aussi. Route de la croix, chemin de douleur qui

conduit là où peut se donner le signe du plus grand amour. Route révélée à qui veut se faire serviteur ou servante de Dieu. Route qui mène à une mort qui devient passage vers une vie nouvelle. Incontournable route à prendre pour être un jour parmi les premiers dans le royaume des Cieux.

Un enfant au milieu d'eux

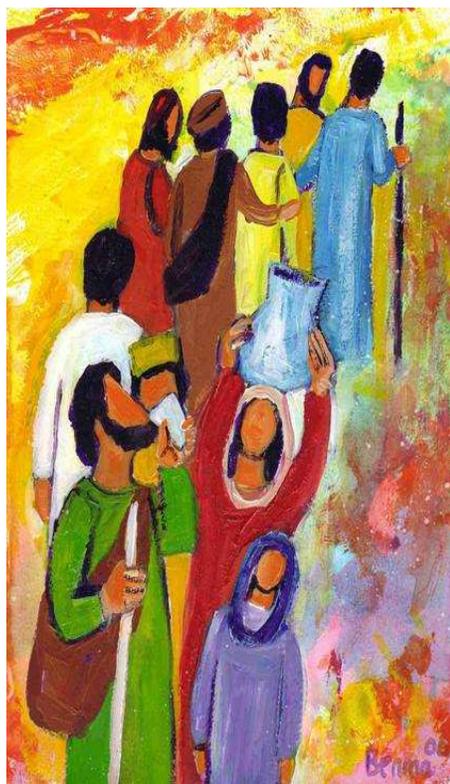
Pour illustrer concrètement l'enseignement qu'il désire communiquer à ses disciples, Jésus recourt à l'un de ces exemples dont il a le secret. Il prend un enfant et le place au milieu d'eux. Le geste est déjà très parlant, car à son époque, l'enfant n'était guère considéré. Pour Jésus, il représente tous les petits : les pauvres, les mal-aimés, les maltraités, les démunis, les rejetés du monde. Se faire serviteur, c'est se mettre concrètement à leur service. C'est vivre en les aidant à vivre, en donnant sa propre vie, comme le Christ s'apprête lui-même à le faire.

Jésus va plus loin. Il fait de l'enfant placé au milieu d'eux une image de lui-même : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. » L'identification est totale. Accueillir un enfant, c'est accueillir le Christ. S'approcher d'un enfant, c'est s'approcher du Christ; consoler un enfant, c'est consoler le Christ; se mettre au service d'un enfant, c'est se mettre au service du Christ.

Puis, il ajoute : « Celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. » Voici que l'enfant, Jésus et son Père ne font plus qu'un. Et ce qui est affirmé de manière positive doit être aussi déclaré négativement : celui qui n'accueille pas le Christ, ce n'est pas seulement lui qu'il n'accueille pas, mais aussi celui qui Ta envoyé, son Père.

L'idéal proposé est très élevé. Personne d'entre nous ne saurait prétendre l'avoir déjà atteint. Ce qui importe, c'est d'y tendre, dans l'espérance d'entendre un jour les mots qui sauvent : « J'avais faim, [...] soif, [...] j'étais étranger, [...] nu, [...] malade, [...] et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (cf. Matthieu 25, 35-36).

Dieu d'amour



Nombres 11, 25-29 : *Si le seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes !*

Psaume 18b (19) : *Le psaume invite à se tourner vers la loi du Seigneur, car elle est sagesse, elle inspire la crainte et illumine le serviteur de Dieu.*

Jacques 5, 1-6 : *Les richesses nous donnent non pas des privilèges mais des responsabilités envers les autres.*

Marc 9, 38-43.45.47-48 : *La justice de Dieu déterminera le sort de ceux qui se seront totalement fermés à son amour. Ils seront privés de la communion divine, séparés du Christ et des saints.*

L'Esprit souffle sur qui il veut

Le Seigneur est libre et maître de ses dons. Il fait reposer son Esprit sur qui il veut. Jésus nous invite aujourd'hui à résister à la tentation d'exclure quelqu'un et de vouloir tout maîtriser.

« En mon nom »

Moïse, Jésus : plusieurs siècles les séparent et, pourtant, ils font face aux mêmes réactions dans les lectures de ce dimanche. On dirait bien que les mentalités n'ont pas évolué. « Moïse, mon maître, arrête-les ! » Ce cri d'indignation de Josué, nous avons bien la tentation de le faire nôtre aussi, parfois. Comment Eldad et Médad, qui n'ont pas répondu à l'invitation de Dieu à se rendre à la Tente de la réunion pour recevoir une part de l'esprit de Moïse, peuvent-ils maintenant se permettre de prophétiser eux aussi ? Pour Josué, c'était clair : il y avait d'un côté les légitimes, ceux qui suivaient Moïse, et les autres qui ne méritaient pas de recevoir l'Esprit de Dieu.

Pour Jean, l'un des Douze, c'est aussi simple que pour Josué : il y avait, d'un côté, ceux qui suivaient Jésus et, de l'autre, ceux de l'extérieur. De quel droit ces derniers osaient-ils invoquer son nom et procéder à des guérisons ? L'attachement des Douze à l'endroit de leur maître finit par nuire à la mission de ce dernier. En effet, ils voudraient garder pour eux la bonté qui les a bouleversés. Ils se scandalisent de la liberté que prend l'Esprit de Dieu.

Les Apôtres doivent apprendre que quiconque cherche, dans la sincérité de son cœur, à vivre de l'Esprit de Jésus peut évoquer son nom. Personne n'est autorisé à se dire propriétaire de Dieu. « Celui qui n'est pas contre nous est pour nous », déclare Jésus. Il ne dit pas « contre moi », mais « contre nous ». Cette tentation de laisser à l'écart des personnes qui ne sont pas ou ne pensent pas comme nous existe aussi dans nos communautés. Nous ne sommes pas à l'abri du sectarisme, quels que soient notre titre ou nos responsabilités en Église. Faire preuve de bonté rapproche davantage de Dieu que prononcer de savantes professions de foi, tout en

négligeant d'aimer ses frères et sœurs.

Un simple verre d'eau

Jésus invite à l'accueil le plus large possible de ceux et celles qui ne sont pas des adversaires. Pour lui, l'amour n'a pas de frontières. Mais il va encore plus loin avec l'exemple du simple verre d'eau. Le moindre acte de charité réalisé en faveur d'un disciple prend une grande valeur. Il ne restera pas sans récompense lors du jugement dernier. Cette parole de Jésus a dû résonner de façon particulière dans l'Église de Marc, victime de persécutions. C'est cet appel à la charité que nous a fait entendre saint Jacques dans la deuxième lecture. Il ne faut pas garder pour nous les dons de Dieu. C'est vrai pour l'Esprit, et c'est vrai aussi pour nos talents et nos richesses.

Un appel à la conversion

La lecture évangélique se termine par un avertissement sérieux et un appel à la conversion de la part de Jésus. Si le bien peut se réaliser à l'extérieur de la communauté, il peut aussi se faire du mal à l'intérieur. Il faut éviter de provoquer des scandales, d'être une occasion de chute ou un obstacle pour les petits dont la foi est naissante et fragile. Chaque frère, chaque sœur doit veiller à ses relations avec les autres. Et Jésus nous avertit qu'il vaudrait mieux perdre une main, un pied ou un œil plutôt que de détruire l'espérance dans le cœur de ceux ou celles qui frappent à la porte du Royaume. L'Église n'a jamais lu dans cette page d'évangile un appel à la mutilation physique. Il s'agit plutôt d'un appel pour tous les disciples à reconnaître ce qui doit changer en eux pour devenir des témoins crédibles de la foi, à ne pas se contenter de la tiédeur et à devenir une Église résolument engagée envers les plus vulnérables. Rappelons-nous que nous avons reçu l'Esprit Saint à notre baptême. Puisseons-nous devenir un peuple de prophètes comme le souhaitait Moïse.

Horaire des messes de septembre 2021

Messes hebdomadaires

	Apples	Aubonne	Bière	Gimel	Longerale	Morges	Préverenges	Rolle	St. Prex
Mardi						18 : 30		12 :30	
Mercredi		18 :00				07 :00			
Jeudi						08 :30		18 :30	
Vendredi						18 :30			08 :30
Samedi		18 :00				18 :00			
Dimanche					18 :30 10 :30 (port.)	09 :30		09 :30	11 :00

Messes en portugais : reprise le 5 septembre / Messe en espagnol : reprise le 4 septembre / Messe en italien : reprise le 5 septembre

Attention : dimanche 19 septembre pas de messe à Rolle et à Morges à 9h30 ni à Préverenges à 11h

Messes semi / mensuelles

	Apples	Aubonne	Bière	Gimel	Longerale	Morges	Préverenges	Rolle	St. Prex
Mardi									
Mercredi									
Jeudi									
Vendredi				24.09 18 :00					
Samedi									
Dimanche	12.09 11 :15		26.09 11 :15				05.09 11h00		

Impressum

Directeur de rédaction

Abbé Charlemagne Diawara-Doré

Comité de rédaction

Luciana De Col, Bénédicte Raphoz, Anne-Dominique Thaler, Abbé Guy Jeanmonod, Abbé Jean-Bosco Rwasha, Abbé Régis Kabanda, Roland Muggli, Philippe Do

Mise en page

Bénédicte Raphoz, Philippe Do

Correspondants des paroisses et communautés :

Apples: Nicole Menoud

Aubonne : Sybille Von Streng

Bière : Monique Bart

Gimel : Isabelle Ballenegger

Morges: Gwenola Reichen

Préverenges : Colette Cegielski et Edith Buchegger

Rolle: Véronique Casati

St-Prex: Pierrette Paulou-Vaucher

Contacts prêtres et diacres de l'UP + Missions ling.

Abbé Charlemagne Diawara-Doré 076 630 40 75

paroisse.morges@cath-vd.ch

Abbé Guy Jeanmonod 079 225 16 68

paroisse.rolle@cath-vd.ch

Abbé Jean-Bosco Rwasha 079 371 31 69

Abbé Régis Kabanda 079 881 33 92

Diacre Roland Muggli 076 338 95 27

Diacre Philippe Do 078 894 10 37

Diacre Stephan Rempe 079 703 59 90

Mission italienne 079 881 33 92

morges@missioni.ch

Mission portugaise 078 841 65 63

defreitas.raimundo@hotmail.ch

Mission espagnole

jose.fernandez@cath-vd.ch 077 513 38 20

pedro.delgado@cath-vd.ch 076 479 09 39